

QUELLE ÉCHELLE POUR QUEL MODÉLISME ?



Le point de vue d'Olivier Taniou

Olivier Taniou est très actif et malgré son jeune âge, a déjà construit plusieurs réseaux et s'est frotté à plusieurs échelles.

Il est donc en mesure d'en comprendre les spécificités et il partage son expérience.

Texte et photos : Olivier Taniou

Inconvénient de cette échelle : l'encombrement, soit les bâtiments reproduits sont petits, soit prennent tout de suite de grandes proportions, comme cette conserverie, pourtant de petite taille, qui tient ici, tout juste dans la sous-pente du grenier.



Un réseau portuaire au 1/43,5: le sujet idéal pour les manœuvres à faible vitesse. Le port à marée basse, en contrebas au premier plan, laisse l'œil accompagner les locotracteurs tout au long de la desserte, nous immergeant dans une ambiance. Une telle scène tient sur 3 m linéaires, coulisse comprise.



En O, tous les détails sont reproduits sur cette traverse de tamponnement de locotracteur. L'attelage et les tampons sont fonctionnels. Il ne faut oublier aucun accessoire.

C'est une question que l'on se pose tous lorsque l'on commence un projet. Voici les arguments avancés pour défendre mes choix d'échelle ou d'écartement pour différentes réalisations. Il est bien entendu que ces arguments sont personnels et ne correspondent peut-être pas à la vision du modélisme de chacun.

Le Zéro pour l'immersion

0

Plus l'échelle est grande, plus évidente est l'impression de pouvoir entrer dans la scène ferroviaire. Placé devant mon réseau en Zéro (voir LR 932), mon regard n'embrasse pas la scène en totalité. Au 1/43,5, on reproduit les détails. Les portes ont par exemple des poignées, les personnages ont les yeux peints et manifestent une réelle présence, on peut presque lire un trait de caractère. Le matériel roule lourd, le son produit au passage des jointures de rails suggère un certain poids du matériel roulant, comme en réalité. Les capots et superstructures des locotracteurs et locomotives forment des caissons de résonance bénéfiques aux haut-parleurs des engins numérisés, produisant des sons graves, plus réalistes. Si le décor se limite aux abords de la voie ferrée, la vue est fermée par des demi-bâtiments ou des édifices de faible largeur, une haie bocagère, un muret. Difficile d'imaginer, par exemple, une ferme dans sa totalité, avec plusieurs corps et hangars. L'offre industrielle et artisanale est plus limitée qu'en H0. Beaucoup de choses sont à construire par l'amateur, en matière de décor, comme pour le matériel roulant. En termes ►





HO

► d'exploitation, l'idéal est la commande numérique sans fil, pour suivre de près l'engin moteur. Basculer les aiguilles à pied d'œuvre, atteler et dételer les attelages à vis est un coup de main à prendre, mais le réalisme est là, on se sent cheminot, on aurait presque envie de raccorder les demi-accouplements de freins !

Le H0 pour le compromis

Cette échelle reste la plus courante. Ici, il est plus question d'évoquer que de reproduire, les personnages sont davantage réduits à des silhouettes, les visages sont plus anonymes. Le 1/87 jouit d'une très bonne distribution d'accessoires et question matériel roulant, pratiquement tout existe, ce qui laisse peut être moins de place à l'imagination. On est plus tenté de choisir un article dans le catalogue de tel ou tel constructeur que de se prendre la main pour s'atteler à une reproduction. Le H0 permet de constituer une gare dans sa totalité, un coin de campagne, un faubourg, une zone industrielle, voire un peu

des trois, tout en conservant un bon niveau de détail. Sur les locomotives, les tuyaux de sablières sont visible à l'oeil nu, sur les véhicules routiers, les rétroviseurs et plaques minéralogiques peuvent être rapportés, comme en Zéro, mais ce n'est pas indispensable. Pour ne pas déplorer une vue écrasante sur la scène, idéalement, il faut monter le plan de voie au niveau de son torse. Que ce soit un réseau fixe, chez soi, ou un réseau de manœuvres, exploitable en exposition, donc transportable, le H0 reste le bon compromis dans ma vision du modélisme aujourd'hui. Un train de cinq à six voitures circule sur bon nombre de réseaux classiques, on peut aussi manœuvrer et suivre un engin en évolution à basse vitesse. La commande des aiguillages peut être reportée sur un TCO, ou autre poste de commande. Dans ce cas, je me sens comme un aiguilleur, je vois l'entièreté de mes voies et trains présents en gare, tout en restant à leur niveau. Les attelages sont moins réalistes, mais le plaisir de la manœuvre est encore là. ►

Une gare terminus au 1/87 sur 4,2 m de long, voici Petitville-sur-mer. À cette échelle, la circulation de tranches d'express et de trains de marchandises d'une dizaine de pièces est possible, tout en faisant la part belle aux manœuvres et au train dans son environnement.

Le matériel roulant est bien détaillé, mais les attelages, peu esthétiques, trahissent l'échelle.

Toujours en H0, ATMAFER (LR 842), un atelier de maintenance de wagons. Ici priorité aux manœuvres à faible vitesse dans un environnement chargé de grands bâtiments industriels. Ce réseau, prévu et pensé pour les expositions, se transporte dans une voiture break.





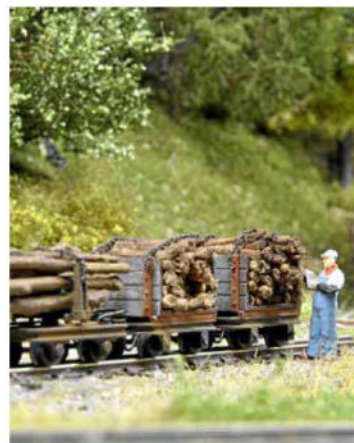
Le HOe, est une incitation à diminuer encore le rapport d'échelle. La voie de 9 mm d'écartement au premier plan, limite les emprises ferroviaires, permettant d'établir de grands volumes de décor sur l'arrière-plan, ce qui renforce la petite taille du matériel roulant.

HOe

Le HOe pour les grands décors

La participation à différents défis organisés lors d'expositions et une gamme développée par Minitrains m'ont conduit à découvrir l'écartement étroit de 9 mm au 1/87, soit le même écartement que pour le N. J'ai perçu le HOe autrement avec le réseau américain Mine Old Glory, qu'un copain m'a donné. Le HOe reste du 1/87, le faible encombrement de la voie ferrée permet, sur une surface raisonnable, d'augmenter la proposition du décor autour du train. Des rames de 15 à 20 wagons circulent sur un réseau de 2 m de longueur, en traversant une station, le tout dans un décor forestier et montagnard. De

quoi prendre un peu de recul et voir le train entier dans le décor, ce qui me fait penser au N. Pour ce qui est de l'exploitation, on arrive déjà dans quelque chose de délicat. Une petite berline à deux essieux est ultralégère. Refouler avec des rames complètes de matériel vide tient de l'exploit, lorsqu'il n'y a pas de déraillement. Atteler et dételer des wagonnets en exposition tout en discutant avec le public est aussi complexe, surtout lorsque le crochet lève une demi-rame par mégarde... Pour cet écartement, je favorise plutôt les circulations en boucle et croisements de trains en gare. Je suis déjà plus spectateur de mes trains qui roulent plutôt que l'acteur aux manœuvres. ►





En gros plan sur le matériel roulant, on retrouve le niveau de détail du 1/87, malgré des rails et des roues aux proportions trop fortes.



Le réseau H0e, de type showcase, se commande par l'avant via un TCO.



Tendre vers le N

Je regarde un grand réseau en N, les modules ScéNic par exemple, comme lorsque je vais sur le bord d'une voie ferrée pour photographier les trains. Là, je suis spectateur. Cette échelle est à mon sens idéale pour faire rouler des grands trains, rames TGV, inter-triage, grands express et autres, que je peux admirer en pleine ligne, ou traversant une gare. Le décor n'est pas bridé aux premiers abords, ce qui prime ici, c'est la vue d'ensemble, le train inséré dans le décor. Les détails ne sont que sous-entendus, il n'est pas utile de coller son œil au plus près de la voie, le N n'est à mon avis pas fait pour cela. Il est même plus convenable de prendre un peu de recul pour admirer un réseau. Je ne suis pas un grand fan de manœuvres à cette échelle, car la scène est vue dans sa totalité, ce qui, par définition ne permet pas l'immersion dans l'ambiance que je recherche. Par contre, pour l'avoir testé, le matériel de manœuvre récent n'a rien à envier aux autres échelles, et il est tout aussi fiable.

Conscient de ses envies

Je n'ai pas parlé des grandes échelles, du 1/32 jusqu'au train de jardin, car je n'ai pas essayé, sans doute par manque d'attraction, peut être pour l'instant, et surtout, manque de place...

Quant aux plus petites, trouvant déjà le HOe délicat avec ses 9 mm d'écartement, je ne me sens pas capable de descendre en dessous du 1/87. De plus, travailler, avec une loupe pour peaufiner des détails invisibles une fois le modèle en fonctionnement ne m'attire pas. On comprend bien qu'en modélisme, le principal est de répondre à ses envies, de choisir son échelle en fonction de celles-ci.

Et mon modélisme dans tout ça ?

Etant amateur de locotracteurs évoluant à basse vitesse en gare ou dans des zones portuaires et industrielles, j'ai une préférence pour le HO qui me permet d'avoir un décor civil assez conséquent autour du ferroviaire, sans me limiter aux premiers abords de la voie ferrée. J'ai testé le o, j'ai conçu cette expérience comme un coup de zoom sur un tronçon de réseau en HO. Cette échelle est idéale pour la manœuvre, mais me limite trop en décor par son encombrement. Je garde cette option pour les réseaux d'exposition. Enfin, j'aime bien regarder circuler les trains en N, mais en exposition. Voir le train parcourir de grandes distances, comme sur les modules ScéNic par exemple, me plaît beaucoup, bien que ça ne soit pas ma pratique, cela me permet de voir ce que je ne reproduis pas chez moi. ■

Un réseau en N le long duquel il est agréable de flâner en regardant passer les trains. Le concept des ScéNics est une incitation à la promenade aux bords des voies ferrées.



Olivier Taniou : "Cette échelle (N) est à mon sens idéale pour faire rouler des grands trains, rames TGV, inter-triage, grands express et autres, que je peux admirer en pleine ligne, ou traversant une gare." (réseau de Claude Béchameil, dans LR 882)

